



Gouvernement du Québec  
Le premier ministre

Le 26 septembre 2010

Monsieur Mark Stevenson  
Éditeur  
Magazine Maclean's  
1, Mount Pleasant Road, 11<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario) M4Y 2Y5

Monsieur,

Visiblement en quête de sensationnalisme, vous avez publié un article qui ne répond à aucun des standards habituels du journalisme. En autorisant la publication de ce « dossier » sur le Québec, que vous présentez comme « la province la plus corrompue au Canada », vous avez discrédité votre publication.

Loin du journalisme sérieux, qui s'appuie sur des faits et des témoignages, nous sommes devant un procédé qui vise à faire la démonstration d'une thèse simpliste et odieuse selon laquelle les Québécois seraient génétiquement incapables d'agir avec intégrité.

Prenant appui sur nos débats contemporains, vous faites un amalgame d'informations erronées, d'allégations non démontrées prises au hasard de l'histoire, où vous mêlez le premier ministre Duplessis, les syndicats de la fonction publique, la Révolution tranquille, la place de l'État dans l'économie, nos racines catholiques et surtout, le mouvement souverainiste.

Avec une telle dérive journalistique, une telle ignorance, n'importe quelle société pourrait être dépeinte sous un jour défavorable.

D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que Maclean's publie ce genre d'article. Il y a moins d'un an, votre revue faisait paraître un texte aussi injuste sur Montréal, pourtant la métropole nord-américaine qui a le mieux résisté à la crise économique; la métropole nord-américaine qui compte le plus d'étudiants universitaires par habitant, devant même Boston, souvent considérée comme une des capitales *intellectuelles* des États-Unis.

2...

Vous pointez la place de l'État dans l'économie comme une faiblesse. Or, l'écart avec le reste du Canada est d'abord attribuable aux investissements réalisés par Hydro-Québec pour faire du Québec une puissance nord-américaine des énergies propres et renouvelables.

Le Québec que vous auriez dû décrire, c'est le premier endroit en Amérique du Nord à avoir récupéré la totalité des emplois perdus pendant la crise; c'est un des principaux pôles mondiaux de l'aérospatiale, un chef de file dans les sciences de la vie et l'industrie biopharmaceutique, un leader au Canada pour les investissements en recherche et développement, et une société qui se fait un point d'honneur de combattre les inégalités sociales et d'appuyer les familles, faisant de nous sur ce plan les meilleurs au Canada.

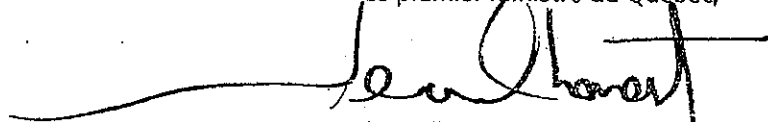
Les Québécois ont accompli l'exploit de garder vivante et vibrante une société de langue française en terre d'Amérique depuis 400 ans. Ils l'ont fait, non pas en se repliant, mais en s'ouvrant au monde. Du Cirque du Soleil à Robert Lepage; de Bombardier à SNC-Lavalin; de l'Hôpital Sainte-Justine à l'Institut neurologique de Montréal, de Hydro-Québec à Rio Tinto Alcan, le Québec rayonne dans d'innombrables domaines des arts et du savoir.

Les Québécois ont toujours reconnu que leur État assume avec ses institutions une mission identitaire unique. Aucun autre gouvernement d'Amérique du Nord ne porte sur ses épaules la responsabilité de protéger la culture d'un peuple qui représente moins de 3 % de la population du continent. Et ce Québec est parcouru depuis 40 ans par un débat fondamental sur son appartenance au Canada; ce n'est pas une tare, c'est même un signe de notre maturité démocratique et de nos valeurs : je connais peu d'endroits au monde où un enjeu aussi fondamental a pris la forme d'un courant politique légitime, démocratique et pacifique.

Oui, le Québec est différent du reste du Canada ; vous dites qu'il en est « la bête noire », je dis plutôt qu'il est la moitié de son âme, de son identité et de son humanité.

J'espère que vous aurez l'élégance de reconnaître cette erreur et de vous excuser auprès des Québécois.

Le premier ministre du Québec,



Jean Charest

COURTESY TRANSLATION

Mr. Stevenson:

I'm writing in regards to your sensationalist "feature" on Québec. Your article met none of the basic standards of journalism. By authorizing its publication, describing Québec as "The Most Corrupt Province in Canada," you have discredited your magazine.

Far from serious journalism, which is supported by facts and evidence, your article tries to demonstrate a simplistic and offensive thesis that Quebecers are genetically incapable of acting with integrity.

Drawing on recent debates, you have concocted an assortment of dubious conclusions, unproven allegations, and isolated events, in which you confuse Premier Duplessis, public service unions, the Quiet Revolution, state intervention, our Catholic roots, and above all the sovereignist movement.

With this twisted form of journalism and ignorance, any society would be painted in a poor light.

This is not the first time Maclean's has published such an article. Less than a year ago, your magazine included a similar story about Montréal. Montréal happens to be the city that weathered the economic crisis better than any other in North America. Montréal also has the most university students per capita on the continent – more than Boston, which is considered one of the intellectual capitals of the United States.

You describe the government's role in our economy as a weakness. Yet the gap with the rest of Canada is due mainly to investments by Hydro-Québec to make the province a North American leader in the production of clean, renewable energy.

The Québec you chose not to mention happens to be the first place in North America to have regained all the jobs lost during the economic crisis. It is a key international hub in the aerospace industry, a leader in the biopharmaceutical industry and health sciences, the Canadian leader for investment in research and development, and a society that makes it a point of honour to fight social inequality and support families with the best record of having done so in Canada.

Quebecers have accomplished the extraordinary feat of keeping the French language alive and well in North America for 400 years. We have done so not by putting up walls around us, but rather by reaching out to the world. From the Cirque du Soleil to Robert Lepage, from Bombardier to SNC-Lavalin, from Sainte-Justine's hospital for children to the Montréal Neurological Institute, from Hydro-Québec to Rio Tinto Alcan, Québec shines in countless ways in the arts and through our knowledge based economy.

Quebecers have always understood that their government and institutions would play an important role in promoting our identity. No other government in North America carries the same responsibility as Québec's to protect the culture of a people who represent less than 3% of the continent's population. And this same Québec has for 40 years debated its future within Canada. This is not a blight; it is evidence of our democratic maturity and values. I know of few places in the world where such a fundamental question has led to the formation of a legitimate, peaceful, and democratic political movement.

Yes, Québec is different from the rest of Canada. You say it's the "bête noire" of the country; I say Québec is half of Canada's soul, identity, and humanity.

I hope you are able to recognize your error and apologize to Quebecers.

ORIGINAL SIGNED BY

Jean Charest  
Premier of Québec